

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

34e ANNEE — N° 14

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 9 AVRIL 1942

5 sous la copie

CE N'EST PAS UNE QUESTION DE PARTI Plusieurs orateurs vont accompagner M. J.-F. Pouliot

La grande majorité du peuple canadien, et non pas seulement celui de la province de Québec, sait qu'il ne s'agit pas de voter, au plébiscite, pour ou contre le parti libéral, qu'il ne s'agit pas non plus de faire confiance ou de refuser sa confiance au gouvernement de M. King, le premier ministre lui-même l'a déclaré. Tout le monde comprend, enfin, qu'il ne s'agit pas de résoudre un problème d'algèbre, mais de dire si oui ou non l'on entend déloger le gouvernement de ses promesses anticonscriptionnistes pour le service outre-mer. La petite clique tapageuse qui veut se faire aussi grosse que le boeuf de la fable sait très bien aussi que les convictions profondes de l'électeur se sont maintes et maintes fois manifestées contre la conscription. Et si sa mauvaise foi n'était pas aussi évidente, elle se donnerait la peine de prendre connaissance de la déclaration toute récente de l'ancien chef conservateur, M. Manion, qui attribuait l'écrasante défaite de son parti à ce que ses candidats n'offraient pas suffisamment de garanties contre la conscription.

Il serait facile de multiplier les témoignages dans le même sens. Qu'il suffise de rappeler que l'un des journaux les plus impérialistes, le "Citizen" d'Ottawa, écrivait dernièrement, comme à regret, que Québec votera NON, mais qu'il n'est pas sûr que les autres provinces vont voter OUI. A son avis, ce serait folie que de ne pas l'admettre.

M. J.-François Pouliot, qui occupe un poste d'observation de première valeur, a déclaré à la salle Jean-Talon, à Mont-

réal, et un orateur anglais a corroboré sa version, qu'il a recueilli de la bouche de députés canadiens anglais des aveux qui attestent que l'opinion publique du Canada demeure anticonscriptionniste.

Tout compte fait, ne vous en faites pas, ayez confiance en l'élémentaire bon sens de la majorité des gens. Ce bon sens dicte à tous qu'il y a tout à gagner en votant NON et rien à perdre en votant NON. Le OUI serait l'aventure de l'homme qui au bout d'un gibet joue avec la corde... Et la corde entraînera dans sa chute la dislocation de vos foyers et de la paix dans la grande famille canadienne. A ce devoir, vous devez tout sacrifier, même l'esprit de parti, si, par malheur, il osait imposer sa domination jusque dans ce dernier retranchement. A l'heure où vous jouez le tout pour le tout, vous n'avez pas le droit, il me semble, d'agir d'une façon anti-nationale.

Il importe donc, il est nécessaire que vous apposiez votre croix en marge du NON. Mais qui doit voter et comment voter le 27 avril, entre 8 heures du matin et 8 heures du soir ?

Comment voter ? Il ne faut pas écrire le mot NON, mais tout simplement faire une croix en marge du mot NON, déjà tout imprimé sur le bulletin.

Qui peut voter ? Les militaires et les civils.

Tous les militaires, quel que soit leur âge, qu'ils soient en service au pays ou à l'extérieur.

Les civils, les hommes, les jeunes gens, les femmes et les jeunes filles, mais à la condi-

tion qu'ils aient les qualifications suivantes: a) sujet britannique; b) avoir 21 ans, lors de la tenue du plébiscite, le 27 avril; c) être domicilié au Canada depuis un an; d) et avoir résidé dans l'arrondissement de votation environ un mois, (le 28e jour exactement) avant la votation. Je répète, pour les civils des deux sexes: sujet britannique, 21 ans, domicile au pays depuis au moins un an et dans l'arrondissement de votation depuis un mois, au 27 avril.

GENS ET CHOSES

Devant une carrière

Presque centenaire. Tel est le cas du juge W. R. Riddell, de la Cour Suprême d'Ontario. Y a-t-il des carrières qui préservent leur homme, ou du moins le conservent plus longtemps à ses fonctions? Si oui, la magistrature semble être de celles-là. Le juge Riddell n'est pas le seul parmi ses collègues de sa province ou des autres, à avoir atteint un âge avancé. En dehors de l'état de santé naturel à quoi attribuer cette longévité? A l'absence de soucis quant à l'avenir dira-t-on. Et ici le cadre s'élargit. Il semble vrai de dire que ceux qui exercent une profession dont l'avenir est assuré par une pension vivent avec une plus grande quiétude d'esprit ce qui a d'heureuses répercussions sur toute l'économie du corps.

La magistrature est le type modèle de ces professions. Oh, sans doute les traverses de la vie doivent-elles affecter le toit du magistrat comme celui du plus

M. Jean-François Pouliot, député fédéral de Témiscouata et l'un des plus ardents défenseurs du vote négatif sur le plébiscite, sera accompagné de plusieurs orateurs de renom, lors de l'assemblée qui sera tenue aux Trois-Rivières, dimanche soir, à l'Hôtel de Ville, sous les auspices de la

Ligue de Défense du Canada des Trois-Rivières.

M. Pouliot adressera la parole dimanche après-midi lors d'un grand ralliement à Nicolet. Il sera accompagné du Dr J. B. Prince et de M. André Laurendeau. Il est probable que ces deux membres du bureau central de la Ligue se rendent ici dimanche soir. Des orateurs régionaux sont aussi au programme, dont M. Alphida Crête, député de St-Maurice-Lafleche.

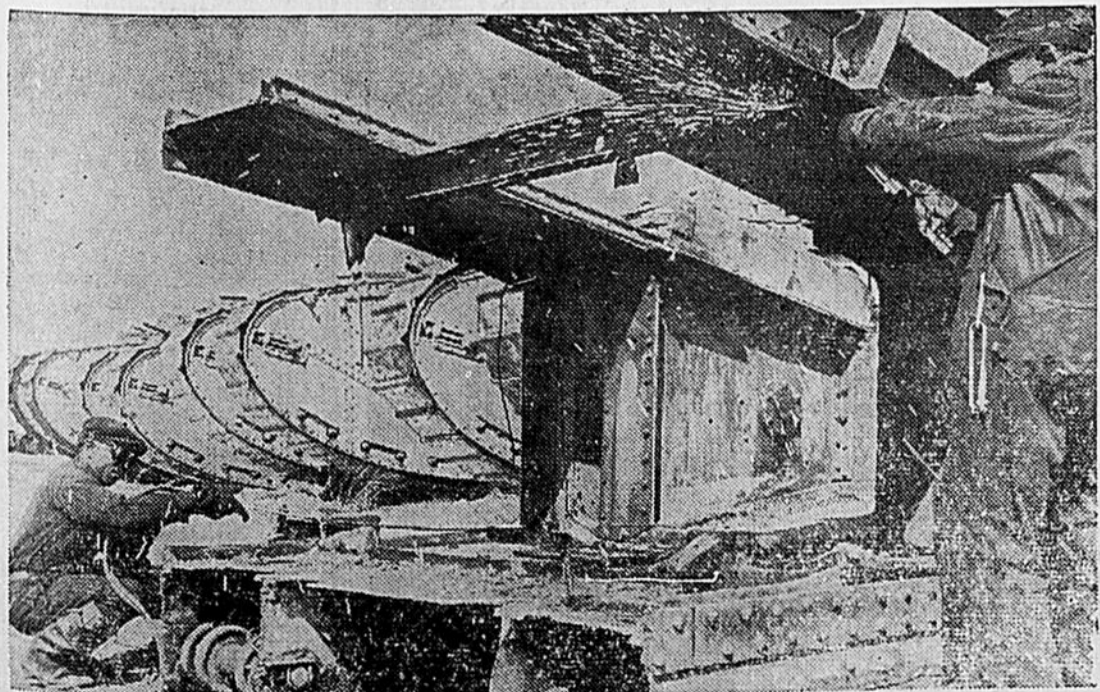
L'intérêt grandissant qui se manifeste parmi la population de notre région en marge de cette réunion de dimanche, laisse prévoir une forte assistance, venue de toutes les paroisses environnantes. Un système de haut-parleurs sera installé, de sorte que les auditeurs qui ne trouveront pas place dans la salle pourront entendre les discours des abords de l'Hôtel de Ville et du Parc Champlain.

BILLET DU JEUDI

De la betterave à sucre

Encore un peu de temps, et il se fabriquera dans notre province du sucre de betterave. A Saint-Hilaire, sur l'historique rivière Richelieu, une usine se construit à cette fin. Vu le rationnement du sucre, on suivra avec attention les premiers essais, puis les progrès. Du sucre de betterave fabriqué chez nous! Il n'est pas trop tôt que l'on voie cela. Aux Etats-Unis, la betterave fournit un quart du sucre consommé par la nation. Elle se récolte surtout dans les régions irriguées de l'Ouest. S'il fallut attendre à 1941 pour songer sérieusement à la fabrication du sucre de betterave, il y a longtemps qu'il en est question dans notre province. Hier encore, des essais de culture de betterave à sucre se poursuivaient dans la région de Saint-Jean-Baptiste de Rouville. Mais dans un passé plus lointain, vers 1875, la culture de la betterave occupa aussi les esprits. L'un de ses avocats parmi les plus ardents fut Antoine Casavant, qui devint député de Bagot à l'Assemblée législative de Québec, de 1881 à 1886. Cultivateur à Saint-Dominique, (Bagot), Casavant était conservateur. Les anciens se rappellent qu'il brigua les suffrages dans le comté de Saint-Hyacinthe, en 1879, contre un adversaire

(Suite à la page 12)



A Fort Meade, dans le Maryland, on démantèle des tanks ayant servi dans la première guerre mondiale afin que leur métal puisse être employé à la fabrication de machines modernes.

ARISTOPHANE.

En-Mauricie

Histoire - Légendes - Récits

L'ancêtre Jacques Le Marchand

On a remis à l'honneur, ces derniers temps, la famille Marchand, qui cultive la même terre à Batiscan, depuis bientôt trois cent ans. Tout naturellement, le premier ancêtre, Jacques Le Marchand, était mentionné dans cet hommage rendu à une des plus belles familles de notre région. C'est surtout la mémoire de ce glorieux ancêtre que nous voudrions rappeler dans ces notes.

Bien qu'il semble impossible que Jacques Le Marchand ait pris possession de sa terre de Batiscan en 1660 (les premières concessions de Champlain datent de 1664 et celles de Batiscan, quelques années plus tard,) Jacques Le Marchand peut entrer quand même dans la liste des vaillants pionniers de cette région.)

La volumineuse Histoire de Champlain consacre tout un chapitre à la famille Marchand. Il y est naturellement longuement question de Jacques Le Marchand. Nous y puisons quelques notes qui, ajoutées à d'autres, aideront à nous faire une idée de la personnalité de ce pionnier.

Normand de naissance, notre héros semble avoir été allié à Jacques et Michel LeNeuf, deux pionniers trifluviens. Il arriva dans la colonie avant 1651, alors qu'il est mentionné au fief Gadbois, appartenant à Pierre Boucher. En 1660, il épouse aux Trois-Rivières Françoise Capelle qui, entrée chez les Religieuses Ursulines, laissa l'habit et épousa Jean Turcot, en 1651, puis Jacques Lucas en 1653, et enfin Jacques Le Marchand, dont le contrat de mariage fut passé le 1er février 1660, par le notaire Ameau, aux Trois-Rivières. Françoise Capelle était fille de Julien Capel et de Laurence LeComte et était native de Chaisny-aux-Vignes.

Au recensement de 1667, le ménage apparaît au Petit Cap, et le père est dit âgé de 30 ans et la mère 40. Ils ont trois enfants issus des deux premières unions de Françoise Capelle: Jacques Turcot, qui laissa aussi une nombreuse lignée, et Marie-Jacques et François Lucas.

Jacques Le Marchand possédait encore une terre aux Trois-Rivières en 1666. Il s'établit vers cette année à Saint-Éloi (Batiscan), alors qu'il prit une concession des Pères Jésuites.

Il mourut aux Trois-Rivières le 6 octobre 1695. L'acte mortuaire dit que "Jacques Marchand est mort de grand matin en la communion de notre Mère la Sainte Eglise, après avoir reçu les sacrements de pénitence, viatique et extrême-onction. Son corps a été inhumé le jour suivant dans l'église de cette paroisse, vis-à-vis la porte".

Sa femme lui survécut quatre ans. "Ce jour d'hui, lisons-nous au registre de Champlain, "ce vingtième jour d'avril 1699, Je prêtre curé de Notre-Dame de Champlain, certifie avoir inhumé dans le cimetière de cette paroisse, Françoise Cappel, veuve de feu Jacques Marchand, qui est morte chez sa bru, la veuve Turcot, le jour précédent âgée de 73 ans. L. Geoffroy, prêtre.

HISTOIRE DE "WENDIGO"

Voici l'histoire de l'indien, Wendigo ou mangeur de chair humaine, tué à l'endroit même où a été érigée la nouvelle mission Ste-Thérèse. Old-Post, Wabasca.

Parti du Wabasca avec sa femme et deux de ses enfants, pour venir voir son père qui demeure ici, l'individu en question, avait, chemin faisant été atteint d'une idée folle. Il s'imaginait qu'il allait devenir Wendigo, c'est-à-dire mangeur de chair humaine. A son arrivée, tout le monde fut en émoi. Les femmes et les enfants tremblaient de peur; les hommes n'étaient pas plus braves. Cependant le malade fut accueilli assez charitablement; on essaya de le guérir en le traitant à la mode du pays. Comme il disait sentir dans les entrailles un froid glacial, on le fit suer abondamment. Le mal ne disparaissait pas, on eut recours au ministère d'un sorcier fameux, nommé Wekimaw Atchabew (l'arc parfumé). Celui-ci vint avec son tambour et ses médecines. Il fit tant et si bien en soufflant, chantant, hurlant, battant du tambour, que le malade devint fou furieux. Alors on mit

toutes les cordes en requisition, on lui lia solidement les bras derrière le dos, les jambes jusqu'aux genoux, puis on le coucha sur le ventre. Je ne sais combien de temps on le laissa dans cette position; le malheureux souffrait horriblement; il se tordait comme un serpent, l'écume lui venait à la bouche, les yeux lui sortaient de la tête. On ne pouvait le voir sans être épouvanté.

A la suite de ses efforts désespérés, les liens commencent à se rompre, la terreur est à son comble.

S'il se lève, nous sommes tous morts, disent les gens.

On tint conseil, il fut décidé de le tuer. Le père du malheureux, chose triste à dire, ne fit rien pour sauver son fils. Il se contenta de sortir pour n'être pas témoin du meurtre. La hache devait être l'instrument obligatoire. D'après les idées reçues, un Wendigo est invulnérable à toutes les

autres armes. Les couteaux s'é-moussent sur sa personne, les balles mêmes rebondissent contre celui qui les envoie. Bref, on coupa la tête au pauvre homme et on le mit en terre.

Mais ne croyez pas que le danger ait passé avec la mort de l'innocent. Le sorcier, dont l'intervention avait été si funeste et la réputation ébranlée, voulut rétablir son prestige, il déclara qu'il allait rêver. Chose formidable pour ces gens crédules que le rêve d'un sorcier! Gare aux enfants! Combien en mangera-t-il? Secret impénétrable. Si encore, après avoir tué le Wendigo, on lui avait ouvert la poitrine, arraché le coeur, il aurait pu de chance de revenir à la vie. Mais on a fait la chose à moitié, on doit s'attendre aux plus grands malheurs. Telles étaient les révélations du sorcier. Chose désolante, tout le monde y croyait. Voilà ce qui terrorisait les gens; Ils n'osaient plus vaquer à leurs travaux, ni sortir des maisons où ils s'étaient réfugiés.

Voilà le récit tel que raconté dans le volume de Mgr Grouard. Coïncidence providentielle, Mgr Grouard, en tournée pastorale arriva sur les lieux, juste une semaine après le meurtre. Sa présence rassura la population, gagna toute leur confiance et il y fit une vingtaine de baptêmes.

Maîtres Artisans de chez nous

Par Marius BARBEAU

Une renaissance vitale de la tradition française se produit chez nous, depuis une vingtaine d'années. Cette renaissance qui embrasse les chants, les récits et les dires populaires, les coutumes et les arts manuels, est essentielle à notre survivance. Sans elle l'élément étranger aurait bientôt raison d'une culture ancestrale à laquelle nous prétendons tenir mais que nous avons trop longtemps laissé s'évaporer.

Depuis trente ans déjà Marius Barbeau s'applique à étudier et à faire revivre cette tradition. Dans ce nouveau volume de la série du Zodiaque, il nous fournit des monographies sur des sujets qui peuvent paraître nouveaux aux lecteurs d'aujourd'hui, mais qui sont vieux comme le pays et aussi riches que savoureux.

Les sujets traités sont: Jeanne Le Ber, sainte artisanne, Anciens orfèvres, Bâisseurs d'habitations, Constructeurs de navires, Manufacturiers de machines agricoles, Potiers et colporteurs, Tisseuses de ceintures flechées, Animaliers, et Sculpteurs de totems. Quebec, Montréal et la campagne laurentienne y fournissent tous leur apport, dont l'effet cumulatif est important.

(Editions du Zodiaque, Montréal.)

Pratiquez le clavigraphie à la maison

Quelques semaines de pratique et vous pourrez répondre aux nombreuses demandes pour dactylos de bureau.

Clavigraphes de toutes marques

Aussi vente et service

Valère Dubois

1606, rue Notre-Dame
Téléphone: 620

EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.

De 10 a.m. à midi

De 2.30 p.m. à 4.30 p.m.

De 7 p.m. à 8 p.m.

Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

- 1 ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
- 2 PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
- 3 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- 4 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

En service actif



dominant des ailes aux mois

UN BREUVAGE Apprécie!

KIK

5 GRANDS VERRES 7¢

SERVEZ-LE TRÈS FROID

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux

HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile.

aussi bas que \$150

pas plus que \$250

par personne

Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO., Montréal

\$250 à \$350

PAR PERSONNE

PLUS

Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa



Trois dyspeptiques sur quatre

sont portés au découragement par une digestion trop lente et un estomac trop acide.

La nouvelle poudre "ANTACIDASAPTOL"

est préparée spécialement pour combattre la dyspepsie, les gaz, l'indigestion, les brûlements d'estomac et les rapports sûrs causés par une trop grande quantité d'acide dans l'estomac.

Cette poudre fait aussi disparaître les palpitations de coeur ainsi que les maux de tête causés par une digestion trop lente.

SEUL AGENT: LA PHARMACIE HOULE

A votre service
140 Notre-Dame, Tél. 57
En face du Bureau de Poste
TROIS-RIVIERES

**POUR VOS TRAVAUX
D'IMPRIMERIE**
adressez-vous à
l'Imprimerie du Bien Public
Prix modérés. — Travail rapide.
1563, rue Royale Tél.: 640

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 9 AVRIL 1942

• Le livre de la semaine
à la
LIBRAIRIE LOISIRS

87-93 du Platon, Trois-Rivières

"LA CROIX DU CHEMIN"

L'exemplaire : \$1.00
Frais de port en plus.

BILAN de la TRENTIEME par Clément Marchand

Contre le travail des femmes

Le printemps, dans ma ville. O sérénité douce dont chaque rue est baignée! Une quiétude vient du soleil bon enfant qui déverse sa lumière ambrée sur les toits fumants. D'un pas alangui, les passants vaquent dans ce nouveau bonheur, attentifs au murmure des ruisselets de neige fondue qui partent se fraient des chemins. Et cet air tiède et moite qui caresse la joue. Partout portes qui grincent, fenêtres qui bâillent. Là-bas, de grands oiseaux aux ailes neigeuses ramment du large, au-dessus du fleuve libre qui coule à flots généreux.

Je me suis mêlé à cette splendeur, à cette vitalité qui partout s'étire, délivrée des contraintes de l'hiver. Autour de moi, le quartier triomphe dans une clarté nette et légère qui met à nu la lèpre de ses murs, mais aussi l'innocente joie des coeurs.

Quelle occupation merveilleuse que de saluer ce beau jour, d'accorder son regard à la prime verdure qui dresse ses jeunes tiges au ras des solages! Mais tant de vie pullulante, tant de signes certains de renaissance combient tout l'être jusqu'à le déborder, à le fatiguer. Et, dans cette convalescence printanière, on sent une angoisse voilée envahir le coeur, un sentiment étrange de solitude morale submerger l'âme, et l'on se réfère aux jeux alternés de la souffrance et de la joie qui évoluent dans le subconscient aux moments de grand bonheur.

Je vais avoir trente ans. Un événement interne, localisé, qui n'a d'importance qu'en littérature. Pourtant, je ne pense pas verser dans l'affichage en disant que je me sens déjà quelque peu vieilli, même si quinze ans pourront peut-être s'écouler sans que je vieillisse beaucoup davantage. Déjà quelques fils d'argent aux tempes, le nez chaussé de bésicles, l'épaule qui se fait tombante et mon corps qui a trouvé son type définitif, à peu près sec et dur comme un branchage, délesté de toute chair de surcroît. Mes muscles, malgré l'inaction,

n'ont pas perdu de leur élasticité, seulement ils sont moins spontanés. Je puis encore, de nombreux jours, résister à la forcerie du surmenage. Retranché dans une solitude hermétique, il me serait difficile pourtant de savoir si la jeunesse se retire de moi, puisque jugeant tout par comparaison m'étant refusée, les événements et les hommes me seraient inconnus qui m'amènent à des jugements où se trouve la preuve d'une maturité révélatrice d'expérience et de vieillissement.

Je ne puis plus compter sur les autres. Personne ne m'aide plus vraiment. Autrefois, il n'y a pas si longtemps, on venait à moi pour me proposer un plaisir. Maintenant, si quelqu'un m'écrit ou me visite, il est très rare que ce ne soit pas pour me réclamer un service. Et je ne vaudrais, aux yeux du plus grand nombre, que par ma valeur à servir et mon empressement à me rendre agréable. Autrefois, je portais mon propre intérêt en moi-même et non dans mes actes. Il est très curieux de constater avec les années ce déplacement de la considération.

Côté intellectuel, mon esprit (à ma courte honte) n'a plus grand-chose de la bohème. La vie aux innombrables ressources s'est servie de mille et un moyens plus ou moins honnêtes pour m'assagir et me rendre conservateur. Je ne savais pas, tel jour, telle heure, où elle voulait en venir, autrement je lui aurais opposé de la résistance, au lieu de me rendre complice de son jeu. Mais conservatisme veut-il dire gâtisme, stagnation, stérilité, ennui, sécheresse? Je l'ai pensé. Aujourd'hui je me rends compte que ce genre aussi produit sa beauté, sa noblesse et même sa grandeur.

Toujours est-il que l'aventure en son halo de témérité n'exerce plus sur moi qu'à des heures très rares sa fascination. Bien loin, demi-sage aux apparences de bourgeois, je prends mon

rang, je m'aligne et, sans panache, je fais mon entrée dans le giron d'une communauté dont je n'ai pu m'évader, faute de moyens.

Il m'a été donné dix années pour pour arranger mon avenir. Maintenant c'est celui de mes enfants qui me préoccupe. Chaque fois que j'essaie de m'isoler, de retourner à l'égoïsme ingénieux de la vingtième, une main impérieuse me tire et me plie. On commence par se raidir l'échine, en protestant, mais la contrainte (autrefois nommée le devoir) frappe des coups si familiers, rend des points si savants, qu'il faut se rendre à ses raisons.

Je commence par m'apercevoir qu'il se cache tout de même quelque chose derrière les lieux communs et les clichés de la littérature, et que la vie, après qu'elle a été engagée dans son sens, n'a plus l'extensibilité facile que je lui avais prêtée, même qu'à les scruter en profondeur, la plupart des existences que vivent les humains confinent à un drame hermétique entre parois closes.

J'ai appris, petit à petit, à évaluer toute joie, à l'apprécier, fût-elle menue et quotidienne. Et toute peine, toute douleur, je les découvre chez autrui sous la grisaille des apparences, moi qui fus si longtemps sans jamais remarquer qu'il y avait de la douleur et de l'inquiétude sur certains visages.

Je suis proprement au temps où je vais trouver Dieu ou Dieu me trouvera. Je n'ai plus d'excuse à la légèreté ou à la tiédeur, ou je suis un homme dont la conscience ne pèse d'aucun poids.

Le grand danger, à ce tournant, est de désespérer des hommes si une accablante fatalité, un funeste mal ont voulu tout d'abord que l'on désespère de soi. Après avoir essayé rebuffades et tromperies, pipé à la moelle, on ne pourra voir que malice et bêtise dans les raisons des hommes. On cherchera même à disséquer une bonne action, curieux s'il ne s'y mêlerait pas quelque motif sordide.

Passé la période d'enthousiasme généreux, d'impatience à tout donner, il faudra, à mesure que les jours vous ont façonné, que tour à tour joies, souffrances, douleurs ont comprimé votre coeur, il faudra se garder d'un certain raccourcissement, alors que le coeur s'insensibilise, se vitrifie et que l'on en vient même à se féliciter de son inaccessibilité.

Gardons aussi qu'à la naïveté confiante de la vingtaine, à la foi exubérante que l'on a assise sur des espoirs fallacieux, ne se substitue un sens trop précis des valeurs et de la mesure, une prudente accouardie qui fait hésiter devant tout, un cynisme pour qui le sourire savant et entendu est l'unique manifestation.

Il ne faudra pas non plus couper les ponts avec le merveilleux, dans lequel se retrouve un peu du reflet divin, ni rompre, sous prétexte de son incorrigible sottise, avec la jeunesse dont nous fûmes, car qui peut décider, dans l'absolu, du camp qui a raison.

O le dépôt aux subtiles adhérences qui reste en vous de tant de livres lus, de tant de conservations échangées, de tant de promiscuités subies!

Est-ce que l'évolution insensible de l'esprit n'est pas régie par des millions d'influences? Une conscience héréditaire est en soi qui s'affermi avec les ans ou se désagrège. Et toutes ces gens parmi lesquelles on est, qui pèsent sur nous et sur lesquelles nous

Durant les dernières années qui précéderent la guerre, une vigoureuse campagne avait été lancée sous l'impulsion d'une oeuvre catholique féminine française, pour le "retour de la mère au foyer". Un congrès eut lieu à Paris où un grand nombre de pays, dont le Canada, étaient représentés. Des organismes furent créés, des démarches se firent auprès des chefs des grandes industries et des autorités civiles, le Bureau International du Travail, saisi de la question, fit adopter une convention internationale, bref d'excellents résultats commençaient à se manifester. Hélas! la guerre est venue détruire tout ce bon travail et, plus que jamais, l'usine accapare la femme et désorganise la famille. Ce mal sévit au Canada de façon intense. Les meilleurs esprits s'en inquiètent avec raison. La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada a déjà fait entendre ses protestations. "Relations" vient d'attirer l'attention de ses lecteurs sur ce grave problème. Tous ceux qui s'intéressent à notre avenir se doivent d'unir leurs efforts pour obtenir de nos gouvernants une politique plus raisonnable, plus humaine. Cette politique ne les empêchera pas de gagner la guerre. Et elle les empêchera de perdre l'après-guerre.

Une enquête impartiale

La Pennsylvanie vient juste de nommer une commission impartiale qui étudiera les désavantages que la canalisation du St-Laurent pourrait présenter contre les industries ferroviaire et minière de la Pennsylvanie. Cette commission fera son rapport à la législature convoquée pour janvier prochain. Bien que la canalisation soit déjà référée aux comités du Congrès depuis une bonne année, la Pennsylvanie ne croit pas, apparemment, qu'il soit trop tard pour protéger ses intérêts.

Cette enquête impartiale, on devrait bien aussi la donner aux Canadiens du Québec qui craignent tout de la canalisation du St-Laurent. Du point de vue de l'ingénieur, l'entreprise est admissible. Du point de vue affaires, c'est une autre chanson. L'économique québécoise est directement menacée. Et la canalisation, si nous l'envisageons quand à l'effort de guerre, semble fort être au désavantage de celui-ci.

On n'apprécie pas assez la question sans partisanerie politique, en dehors des intérêts particuliers. Il est extraordinaire qu'on amène le Canada à endosser la moitié de la cause, dans cette affaire, sans l'étudier à fond. Une population de centaines de milliers de compatriotes est en cause. Certaines parties du Canada souffriront profondément de la canalisation si celle-ci est jamais poussée à exécution, à l'encontre de la logique...

pesons! Est-ce que les mêmes passants que, chaque jour, je croise par les mêmes rues et que je salue dans un geste désespérément routinier, me laissent au fond indifférent. Et ces affaires que l'on traite à longueur de journées, ne finissent-elles pas par infliger à l'âme, au visage, au corps, à l'habit même un irréfugible pli professionnel?

Milieu! Milieu! C'est lui qui vous assujettit comme dans une camisole de force. La place que chacun y occupe est très exiguë, très ménagée, toujours fort contestée. Dans cette lutte quotidienne qu'on y livre, muni sou-

Education agricole

Nos voisins d'outre-quarante-cinquième, il y a bien de cela un siècle, prenaient l'initiative de l'enseignement agricole en Amérique. Notre plus vieille école d'agriculture du Canada, fondée en 1859, venait après une entreprise du même genre faite aux Etats-Unis.

Beaucoup d'eau a depuis lors passé sous les ponts. L'agriculture a évolué, ses techniques se sont développées, ses pratiques s'établissent maintenant sur une science des plus complexes. Peu fortunés, nous devons encore suivre ce qui se fait outre-frontière, aller surtout chercher là, dans des universités richement équipées de tout ce qu'il faut à la recherche et à l'enseignement, les spécialisations dont nous avons le plus pressant besoin.

En bons voisins, cependant, nous savons nous rendre, à l'occasion, des services réciproques. On nous apprend récemment que s'ouvre au Nebraska une école d'agriculture, nous disaient-on, de type canadien. Pour avoir eu le plaisir de rencontrer déjà ceux qui sont l'âme de cette fondation, nous savons qu'on n'entreprend pas d'introduire aux Etats-Unis nos écoles supérieures d'agriculture, nos facultés agricoles d'université même.

Nos voisins n'ont dans ce domaine guère de lumières à tirer de notre expérience; ils n'ont rien à nous envier.

Ce qui a chez nous frappé des visiteurs intéressés, au point de provoquer des fondations nouvelles, ce sont nos écoles moyennes d'agriculture, Sainte-Martine surtout, même nos écoles régionales. On en revient, aux Etats-Unis, de l'idée de la culture industrielle, monoculture et motoculture faites à prix d'argent toujours et rarement payantes au gré des désirs du grand propriétaire rural.

Notre voisin, homme de bon sens solide au fond, est à se convaincre que l'agriculture doit être familiale d'abord si elle veut survivre. Pendant que nous tâchons à lui copier des expériences dont les résultats ne le satisfont pas, lui essaie de nous prendre un réaime de vie sain que nous sacrifions volontiers pour courir après les moindres appâts d'une existence meilleure. L'école du Nebraska, plus que l'enseignement agricole, s'emploiera à donner une éducation rurale, pendant un cours qui va durer douze pleins mois. Elle visera à enseigner à ses élèves comment l'agriculture n'est pas qu'un emploi, qu'une industrie, mais bien avant tout un mode de vie, le meilleur et le moins dépendant qui soit.

C.-E. COUTURE.

(Suite à la page 11.)

Le danger qui nous menace

Le premier ministre prévoit le jour où le Canada devra se défendre contre les sous-marins ennemis jusque dans le Saint-Laurent. M. King a déclaré que la Marine canadienne est forte actuellement de 350 navires et que le commandement se prépare pour le jour où il faudra protéger nos navires marchands contre les attaques sous-marines, dans le golfe et jusque dans le fleuve Saint-Laurent.

Le caoutchouc

Pour suffire aux besoins de son industrie de guerre, le Canada devra récupérer quelque 50 millions de livres de caoutchouc. Pour ceux qui voudraient se faire une idée un peu juste de ce que représentent 25,000 tonnes de caoutchouc, disons que 50 millions de livres de caoutchouc sont tout juste ce qu'il faut pour fabriquer 2,500,000 pneus d'automobiles de plaisance.

Agriculteurs exemptés

Les cultivateurs, les fils de cultivateurs et les ouvriers agricoles, occupés à des travaux agricoles à la date du 23 mars 1942, seront exemptés du service mili-


taire. Ceux qui bénéficient de cette exemption pourront continuer, dans les saisons creuses de l'agriculture, à travailler dans les chantiers forestiers ou à s'adonner à la chasse et à la pêche. Naturellement, les agriculteurs seront admis dans les forces armées s'ils s'offrent volontairement, puisque le gouvernement ne songe nullement à refuser à toute une section de la population, l'honneur de servir la patrie sous les drapeaux.

Les subsides aux producteurs de lait

L'Office des prix vient d'annoncer que le gouvernement continuera à payer jusqu'au 30 avril les primes aux producteurs de lait vendu pour être consommé à l'état naturel ou pour la fabrication de produits concentrés. Le gouvernement paie cette prime depuis le 22 décembre dernier.

Les paroles ne ne nourrissent point

Berne.— Des rapports venant de Vichy publient que quarante cultivateurs se sont évanouis, probablement pour cause d'inanition, alors que le ministre de l'Agriculture, Pierre Caziot, faisait un discours à la corporation des fermiers de Clermont-Ferrand.

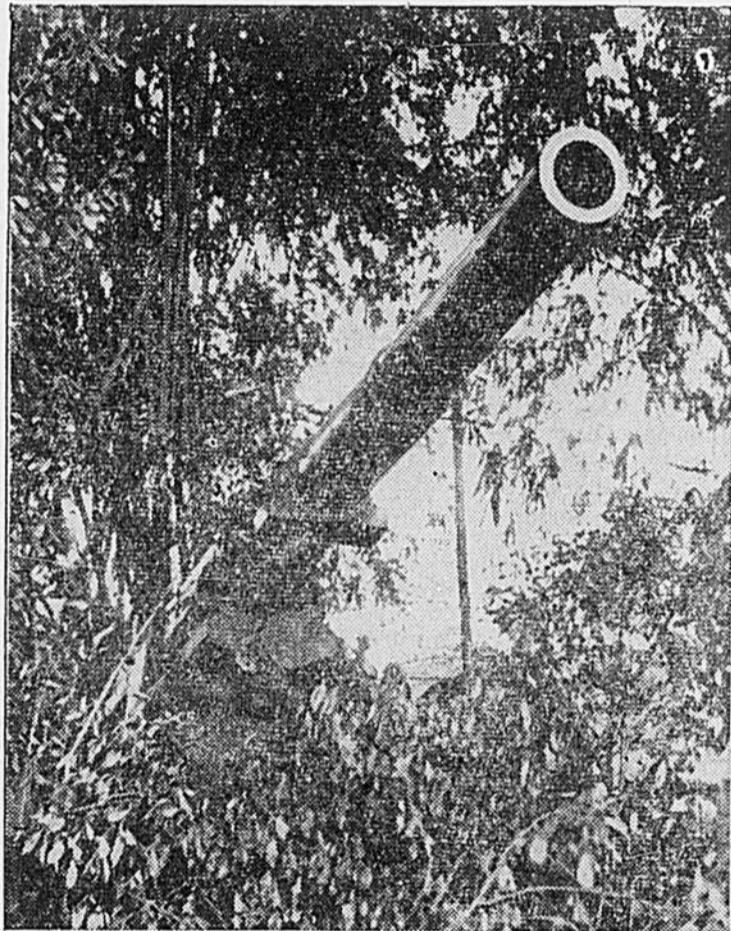


Valère DUBOIS
1606, rue Notre-Dame
Téléphone: 620

Clavigraphes "ROYAL"

Machines à chèques
Machines à additionner
Caisses enregistreuses

Vente - Service - Location



Voici une autre explication du peu de succès des Japonais sur le front de Batavia: une grosse pièce d'artillerie derrière les lignes américaines dont les arguments se sont révélés jusqu'ici très éloquentes.

DURÉE et PROTECTION contre L'INCENDIE en Recouvrant avec la TOITURE d'ACIER TITE-LAP



Ne prenez pas de liberté avec le feu. Reposez-vous sur la TITE-LAP du soin de protéger vos domiciles, églises, écoles, bâtiments industriels et de ferme, remises à voitures, patinoires, garages, etc. Facile à poser, attrayante, elle ajoute des centaines de dollars à la valeur de vos bâtisses pour un déboursé très modéré. La toiture et le lambris métalliques TITE-LAP résistent au vent, à la pluie et au feu. Disponible dans la célèbre marque "Council Standard" avec garantie de 25 ans aussi bien que dans la marque Superior jauges 28 et 26, en feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur. Demandez notre circulaire illustrée TL ou envoyez les dimensions du falte et des chevrons afin de recevoir une estimation gratuite.

L'ÉLECTRISÉUR À CLÔTURE GEM
Vous procure des milles d'enclos efficaces à un coût minimum. Demandez prix et circulaire G.E.

Eastern Steel Products Limited
1335 ave. Delorimier à MONTREAL 181 rue St. Paul à QUEBEC

DANS les 24 HEURES

Service COMPLET d'imprimerie



★ ★ ★ ★

APPORTEZ-NOUS EN TOUT TEMPS VOS TRAVAUX PRESSES

● ● ●

NOUS VOUS GARANTISSONS UNE IMPRESSION SOIGNÉE

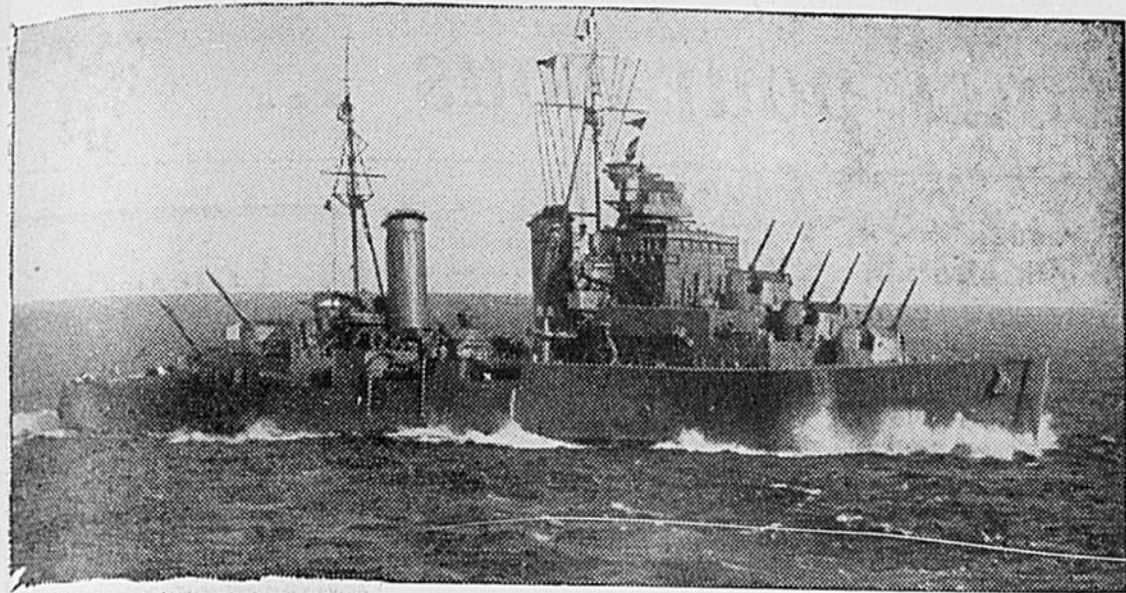
NOUS FAISONS TOUS LES TRAVAUX D'IMPRESSION

- Circulaires
- Entêtes de lettres
- Factures
- Catalogues
- Cartes d'affaires
- Etats de compte
- Buvards
- Papeterie de bureau
- Livres
- Revues
- Journaux

TELEPHONEZ A 640

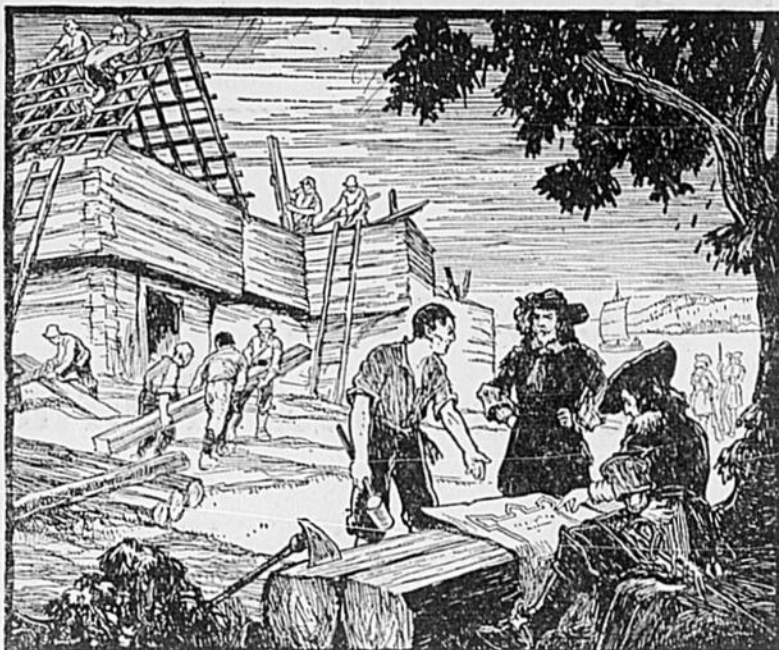
Bureaux et imprimerie
1563, rue Royale T.-R.

IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC



La Marine Royale et la R.A.F. ont conservé la maîtrise de la Méditerranée aux Alliés. Nos convois parviennent presque toujours intacts à destination et on calcule qu'au moins soixante pour cent des navires axistes sont coulés avant d'atteindre l'Afrique. Voici un des puissants croiseurs de la Royal Navy, ses canons pointés vers le ciel, et fendant le flot bleu de la Méditerranée.

de Kuyper salue **SOREL**—St-Pierre de Sorel



En 1642, Monsieur de Montmagny commença l'érection du Fort Richelieu sur le site qu'occupe aujourd'hui l'hôtel de ville, à Sorel. Ce fut l'un de l'importante chaîne de forts qui furent construits le long du Richelieu. Le Fort Richelieu passa plus tard sous le commandement de Pierre de Saurel et la seigneurie de Sorel lui fut concédée en 1672.

Vingt-trois ans plus tard, en 1695, l'on produisit pour la première fois à Rotterdam, en Hollande, du Gin de Kuyper et depuis plus de cent ans, c'est le genièvre favori dans la province de Québec.



10 onces, **\$1.05** 26 onces, **\$2.40** 40 onces, **\$3.45**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.-3F-42

GIN de KUYPER
CÉLÈBRE POUR SA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

LE PRIX DU BOIS DE CHAUFFAGE Une armée dans l'armée

La commission des prix et du commerce en temps de guerre n'hésite pas à intervenir pour mettre un plafond au prix du bois de chauffage chaque fois qu'il se produit de trop nombreux abus. Ainsi, à la suite d'une enquête, elle vient de fixer les maximums suivants pour la région de Thetford et le comté de Mégantic :

Erable sec: dimension de 15 à 18 pouces (moyenne 16) \$12 la corde ou \$4 pour 1/3 de corde (soit 8x16). Pour 1/4 de corde (8x4x12) \$3.25.

Bois dur mélangé: Dimension de 15 à 18 pouces (moyenne 16) \$10.50 la corde ou \$3.50 pour 1/3 de corde (8x4x16). Pour 1/4 de corde (8x4x12) -2.90.

Bouleau: dimension 15 à 18 pouces (moyenne 16) \$9.75 la corde ou \$3.25 pour 1/3 de corde (8x4x16) et \$2.80 pour 1/4 de corde (8x4x12).

Croûtes (slabs): Le prix établi est le montant le plus élevé

Les gondoles aux chimères

Genève:— Les dépêches de Venise annoncent avec candeur que les gondoliers "ont souffert récemment de l'absence de touristes", et que pour les consoler, Mussolini leur a octroyé 250,000 livres (environ \$12,000) pour réparer leurs gondoles. Les seuls visiteurs qu'ils ont promenés depuis un an sur les canaux illustres, sont des officiers nazis.



Ce masque d'apparence grotesque est fait de chamois et porté par les aviateurs de la Suède pour les protéger contre le froid intense des cieux scandinaves.

demandé par chaque marchand pour chaque catégorie et dimension, entre le 1er et le 15 décembre.

Voici maintenant les nouveaux prix que devront payer les marchands généraux, les marchands de bois ou toute autre personne achetant leurs bois d'un cultivateur pour revendre.

Erable: \$7.50 la corde de 128 pieds cubes pour le bois de 15 pouces et \$8.50 pour le bois de 16 pouces.

Bois dur mélangé: \$6. la corde pour le bois de 16 pouces et \$7. pour le bois de 12 pouces.

Bouleau: Bois de 16 pouces, \$5.25 la corde; bois de 12 pouces, \$6.25 la corde.

Tous ces prix sont pour livraisons à l'acheteur au chemin carrossable.

Le rationnement de l'essence

Les sociétés privées qui sont autorisées à posséder leurs propres pompes à essence ne sont pas autorisées par ce fait à vendre de l'essence même à leurs propres employés. Ces pompes doivent être utilisées exclusivement pour ravitailler leurs véhicules exploités commercialement.

L'armée privée du parti nazi vient de faire son apparition à Berlin. Le correspondant berlinois du "Neue Zuericher Zeitung" dit que cette armée, connue sous le nom de la "Waffen SS", comprend dix divisions munies de leur artillerie, ainsi qu'une aviation considérable. Des membres de la Waffen SS sont enrôlés dans d'autres unités dont ils portent l'uniforme, de façon que les commandants eux-mêmes ignorent d'où ils viennent. Ces hommes font leurs rapports sur les sentiments de l'armée à leurs chefs directs, en même temps que des agents de la gestapo, incorporés à la SS, rapportent les agissements de ces mêmes chefs à Himmler en personne! Ce système permet aux dirigeants nazis de contrôler tout ce joli monde pourri.

Les avis de mortalité sont instructifs

Londres. — Les avis de funérailles, à la radio ou dans les journaux de Berlin sont écoutés et lus attentivement par un certain poste britannique. Car par eux, on apprend le passage de vie à trépas de quelques nazis dont il était utile de suivre la trace. Les regrets exprimés pour des marins dont on n'a pas retrouvé la dé-

pouille indiquent le chiffre élevé de sous-marins nazis que nous n'étions pas certains d'avoir coulés, mais qui l'ont été tout de même. Ainsi, on a appris la disparition du commandant Wilhelm Klensschmidt, ainsi que celle du commandant Hans Heinecke. Or, comme on savait qu'ils avaient été assignés au commandement d'un des nouveaux submersibles U-3 de 740 tonnes, on en a conclu que le chalutier "Lady Shirley", qui fut torpillé par l'un d'eux, avait bel et bien infligé une blessure mortelle à son assaillant, avant de le suivre au fond de la mer.

MADAME

GAGNEZ \$12.00 PAR PLUS DE 12 SEMAINE
ET VOS ROBES GRATIS!
en nous représentant dans votre localité. Montrez notre catalogue et nos échantillons de robes à vos amies et voisines et écrivez nous leur commande. C'est tout ce que vous avez à faire. Nous faisons la livraison et la collection.
AUCUNE EXPERIENCE NECESSAIRE
Travail facile, agréable, plein temps ou seulement durant loisirs. Vous n'avez rien à acheter aujourd'hui ou plus tard. Bons profits; vos robes, lingerie, bas de soie GRATIS comme bonus.
Ecrivez AUJOURD'HUI pour recevoir équipement complet. Donnez votre nom, adresse, âge et le nom de ce journal. (Inclure 10 cts en timbres pour frais de poste).
COMPAGNIE BELROBE
R. P. 333, PLACE D'ARMES MONTREAL



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



... Madame, voici pour vous ...



CHRONIQUE

Scènes sur le vif d'après la Soeur Morin

Dans le bâtiment de colombage, mi-hôpital, mi-église, les Hospitalières reçoivent les malades : presque tous souffrent de blessures à la tête qui demandent des soins continus, même la nuit. Et parfois, se présente un homme qui a subi la torture aux mains des Iroquois et dont le corps n'est plus qu'une plaie. Horrifiées, les religieuses pansent et enroutent les bandages. Si c'est l'hiver, froid et neige jaillissent par les interstices; les aliments gèlent dans les assiettes et les plats. L'ordinaire est misérable: un peu de pain, quelques légumes, de la citrouille. L'été, la chaleur accable.

Soudain, le tocsin sonne. Gardez-vous, tous ceux qui travaillent dans les "déserts", colons et ouvriers: les Iroquois sont dans l'île. Une terreur panique passe comme un coup de vent. Ma Soeur Mallet tombe presque en faiblesse chaque fois, ma Soeur Macé perd l'usage de la parole.

Eperdues, elles se traînent dans un coin du jubé, devant le Saint-Sacrement, se préparent à la mort; ou bien elles se terrent dans leurs cellules. Ma Soeur Morin et ma Soeur de Bresolles ont les nerfs solides et supportent mieux l'inquiétude. Elles continuent à veiller les malades, elles secourent les blessés que l'on peut apporter; et si elles en ont le temps, elles grimpent au clocher, elles sonnent elles-mêmes le tocsin afin de libérer pour le combat l'homme qui remplissait cette tâche.

Mais dans le clocher, elles occupent un poste élevé au-dessus de la campagne: elles regardent, elles voient les maisons de Ville-Marie, les "déserts", clairières où les moissons poussent déjà, la forêt; et soudain, elles aperçoivent le combat. Iroquois et Français sont aux prises. Les coups de feu éclatent, les tomahawks s'abattent sur les têtes, les épées s'enfoncent; ici et là, un corps à corps, ou un guerrier qui fuit, poursuivi de près, ou un autre qui s'affaisse. On accourt, on transporte les blessés. Voici maintenant des femmes qui s'arment, courent au lieu de l'escarmouche, se battent à côté de leurs maris.

Ma Soeur Morin et ma Soeur de Bresolles sonnent le tocsin. Elles tremblent, elles espèrent, elles craignent. D'autres combattants arrivent à la rescousse. Sans ar-

mes un prêtre s'aventure sur les lieux confesse un moribond, lui donne l'absolution. Un colon fuit vers sa demeure: l'atteindra-t-il? La troupe française se replie: le village ne sera-t-il pas emporté d'assaut, livré au fer et au feu? Si les Iroquois retraitent, le cœur se dilate enfin.

Heureux ou malheureux, le combat se termine. Les plus héroïques guerriers de la colonie rentrent dans l'enceinte. Les deux religieuses descendent du clocher et vont rassurer ma Soeur Mallet ou ma Soeur Macé. Les blessés sont transportés. Parmi eux se trouvent des Iroquois. S'ils sont nombreux, M. de Maisonneuve place une sentinelle; dans le cas contraire, non. Les Hospitalières les soignent, mais toujours avec un peu de crainte; l'un d'eux a tenté d'étouffer ma Soeur de Bresolles, "le soleil qui luit", comme la nomment les sauvages, parce qu'elle redonne la santé. Puis, ils en racontent des choses: l'un a passé une nuit à l'affût dans la cour de la maison de Mademoiselle Mance, l'autre, dans celle de l'hôpital lui-même, au milieu de grandes herbes appelées "moutardes"; ils attendaient l'occasion d'assommer toute personne qui sortirait. Et les Soeurs, silencieuses, écoutent ces récits peu rassurants.

Elles viennent d'entreprendre la ferme Saint-Joseph. Les Iroquois capturent vivants deux de leurs ouvriers, ils en tuent un sur place l'autre est abandonné mourant.

Le tocsin sonne... les religieuses subissent les convulsions intérieures de la peur... Mais elles demeurent.

Monsieur de Maisonneuve arrive. Il les regarde; Madame d'Ailleboust est présente, d'autres témoins aussi. Soudain, le gouverneur demande de quel tissu original ont été fabriquées la robe, les coiffes des religieuses, leur tablier. Était-ce bien du taffetas, ou de l'étamine, ou du camelot? Les pièces de vêtement passent de main en main, chacun examine. Non, on ne peut plus distinguer; l'étoffe est si vieille, si usée, les pièces si nombreuses, si usées elles aussi, qu'il n'y a pas moyen de rien affirmer. Et alors M. de Maisonneuve rit à grands éclats, de son beau rire de saint.

Léo-Paul DESROSIERS.

"Le Devoir".

Un recueil d'inspiration profonde

Parmi les témoignages qui ont salué la nouvelle édition de "Campanule" par Millicent, notons celui de l'auteur de "La foi ou l'amour de Dieu", lequel se lit comme suit :

"Vos "Campanules" sont charmantes. Je viens d'en respirer un bouquet, et ce sont des bouffées de senteurs délicieuses qui me sont montées à l'âme. Nul doute que tous les lecteurs éprouveront la même sensation que moi. D'aucuns, sachant que l'auteur est une religieuse (vous devinez les préjugés!), s'imagineront avant lecture qu'il s'agit ici d'un recueil qui sent la rime de petit couvent. Ils reviendront très tôt de leur méprise, après avoir lu quelques-unes de vos poésies. Celles-là même dont le thème est purement religieux n'ont rien de fade ni de purement sentimental: l'inspiration est profonde et l'expression à quelque chose de viril qui n'enlève rien à l'onction dont l'âme se sent pénétrée.

Je n'ai pas qualité pour juger de la valeur littéraire d'une oeuvre poétique. Mais j'applaudis à la belle préface de Monsieur Marchand et je me fie à sa critique. "Je sais que bien des êtres, dit-il, trouveront dans ces pages un équilibre à leur sensibilité, en même temps qu'un étanchement à leur soif d'infini." En ces quelques mots, se trouve, selon moi, le programme moralisateur de votre beau recueil de poésies. Je pense en ce moment à tous les membres de la J.E.C., auxquels "Campanules" donneront de l'idéal, de l'enthousiasme, l'amour du devoir, le goût du beau. Vos poèmes sont tellement variés, que chacun y trouvera de quoi satisfaire son goût particulier! Je souhaite donc à cette nouvelle édition le même succès qui a couronné la première, et davantage encore!"

"Campanules" est luxueusement présenté sur beau papier vergé grand format. Prix: 80 sous l'exemplaire, aux Editions du Bien Public, Trois-Rivières. 85

sous par la poste. En vente au Monastère du Précieux-Sang des Trois-Rivières. Aux librairies de l'Action Catholique et chez Garneau, à Québec.

Des infirmières armées de mitraillettes

Moscou.— Un journaliste américain a irradié aux Etats-Unis ses impressions sur une section du front russo-allemand qu'il vient de visiter. Il a déclaré que l'inhumanité allemande, exacerbée par la misère, le froid et par l'humiliation des revers, est parvenue au point où elle tue tout ce qui vit. Les infirmières russes qui s'approchent pour soigner les blessés nazis ou pour soulager leurs compatriotes martyrisés dans les villages, sautent en parachute, mais sont munies d'une mitraillette, pour éviter d'être massacrées par les représentants de la race supérieure, réduits au rang de brutes détraquées.

Pratiquez le clavigraphe à la maison

Quelques semaines de pratique et vous pourrez répondre aux nombreuses demandes pour dactylos de bureau.

Clavigraphes de toutes marques

Aussi vente et service

Valère Dubois

1606, rue Notre-Dame
Téléphone: 620

Ernest-L. Denoncourt
ARCHITECTE
1391, RUE ROYALE
Téléphone 963.

Faire-parts

Une spécialité de
L'IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC
1563, rue Royale, Tél.: 640
Trois-Rivières.

ENCOURAGEZ les ANNONCEURS

DU BIEN PUBLIC

C'est soutenir efficacement le journal qui vous renseigne de façon impartiale et complète sur toutes les questions d'actualité de chaque semaine

Protégez-vous contre les mauvais chemins du printemps

Nous avons en magasin Claques et Bottes de caoutchouc pour convenir à tous.

Venez choisir maintenant

Comme vous le savez le caoutchouc est rare et les stocks s'épuisent. Cependant nous avons encore un excellent assortiment et vous feriez bien de vous hâter à venir faire votre choix.

Venez voir nos nouveaux souliers du printemps.

— VENEZ VISITER NOS RAYONS EN TOUT TEMPS —

J. A. GOSSELIN
Orthopédiste Technicien Gradué
Chaussures pour toute la famille.
1392, rue Hart - Tél.: 537 - Trois-Rivières



Louis D. HUDON
de Québec, qui vient d'être nommé régisseur de l'usine de Sorel Industries Limited, par le conseil d'administration. Les fonctions de M. Hudon seront administratives et il agira également comme secrétaire du comité de régie de l'usine.



L'honorable J. S. Woodsworth, décédé récemment, fondateur du C.C.F. Suivant son désir, ses cendres ont été jetées dans le Pacifique, au large de Vancouver.



David Bowes-Lyon, frère de la reine Elizabeth d'Angleterre, qui est arrivé par Clipper aux Etats-Unis il y a quelques jours comme représentant du ministère britannique de l'Economie, en temps de guerre. Il viendra probablement au Canada. Il a toutefois refusé aux journalistes toute entrevue.

Les catholiques devront porter un signe distinctif

Londres.— Les catholiques néerlandais devront probablement porter une croix ou un brassard, si la "campagne de haine" déclenchée contre les catholiques "positifs" aboutit. On accuse ces catholiques de se réunir sous prétexte de prières en commun, mais dans le but véritable de conspirer contre le nazisme, tout en exaltant la bravoure des Nations Unies. Les prêtres sont les chefs de cette opposition à l'envahisseur

L'exemption des cultivateurs

Le ministre du Travail, M. Mitchell, a tenu à corriger une fausse impression répandue dans le public. La loi d'exemption des cultivateurs du service militaire obligatoire ne constitue en réalité qu'une mesure permettant de différer indéfiniment le service militaire dans le cas des cultivateurs et des ouvriers agricoles. Si un fils de cultivateur ou un ouvrier agricole est convoqué pour son service, il ne doit pas ignorer l'ordre de se présenter. Au contraire, il doit communiquer par écrit avec le registraire et faire sa demande d'exemption en justifiant sa demande.

Economie et prévoyance

L'on conseille aux automobilistes canadiens de conserver précieusement dans des contenants hermétiques, l'antigel de leur radiateur qui pourra encore servir l'hiver prochain. En ce faisant ils réaliseront une importante économie d'argent dont ils bénéficieront individuellement et ils permettront de conserver pour l'industrie de guerre, des centaines de milliers de gallons d'alcool, produit dont on a grandement besoin pour la fabrication des explosifs.

VIN ST PIERRE



Chateau-Gai Wines
LIMITED

FABRICANTS DU OLD NIAGARA, TYPES PORTO ET SHERRY

Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens de Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Cruche d'un gallon - \$2.05

L'armée de réserve

Le colonel Ralston a déclaré mercredi, à Winnipeg, que si le régime du volontariat se révèle insuffisant le gouvernement n'hésitera pas à recourir à la conscription pour remplir les cadres des bataillons de réserve, constitués pour le cas d'une invasion. Le ministre de la Défense nationale n'a pas caché son désappointement: "Vous dites qu'on parle beaucoup d'une invasion, dit-il aux journalistes, et pourtant, ici même, les hommes refusent de s'engager volontairement dans les formations de réserve. Qu'est-ce qu'ils attendent? Est-ce qu'ils ne veulent pas s'aider eux-mêmes?"

Nos prisonniers à Hong-Kong

Les représentants du gouvernement argentin, qui a accepté de veiller sur les intérêts canadiens dans l'empire japonais, se sont vu refuser une autre fois la permission de visiter les prisonniers canadiens faits à Hong Kong par les Japonais, ce qui tend à faire croire les nouvelles d'atrocités commises par les Japonais sur nos soldats.

L'EAU PURGATIVE "RIGA"
ET LA LIMONADE "RIGA"



Un officier de la R.A.F. (à gauche) fraternise avec un commandant de la force aérienne russe, sur le front où Hitler a essuyé au cours de l'hiver des coups terribles. Le sort des nations alliées pourrait fort bien se décider au cours de l'été sur l'immense territoire des Soviets.



AIDEZ L'HOMME EN UNIFORME

Vous seconderez les militaires en pratiquant régulièrement l'économie. Lorsque vous restreignez vos achats, vous rendez accessibles à l'industrie des armements plus de main-d'oeuvre et de matières premières.

Lorsque vous prêtez vos économies au pays en souscrivant des Certificats d'épargne et des Obligations des emprunts de guerre, vous aidez le Canada à fournir à nos combattants les armes et l'équipement dont ils ont besoin. C'est à la fois un acte patriotique et un bon placement.

Faites toute votre part! Economisez dès maintenant!

L'épargne, c'est du patriotisme pratique

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA



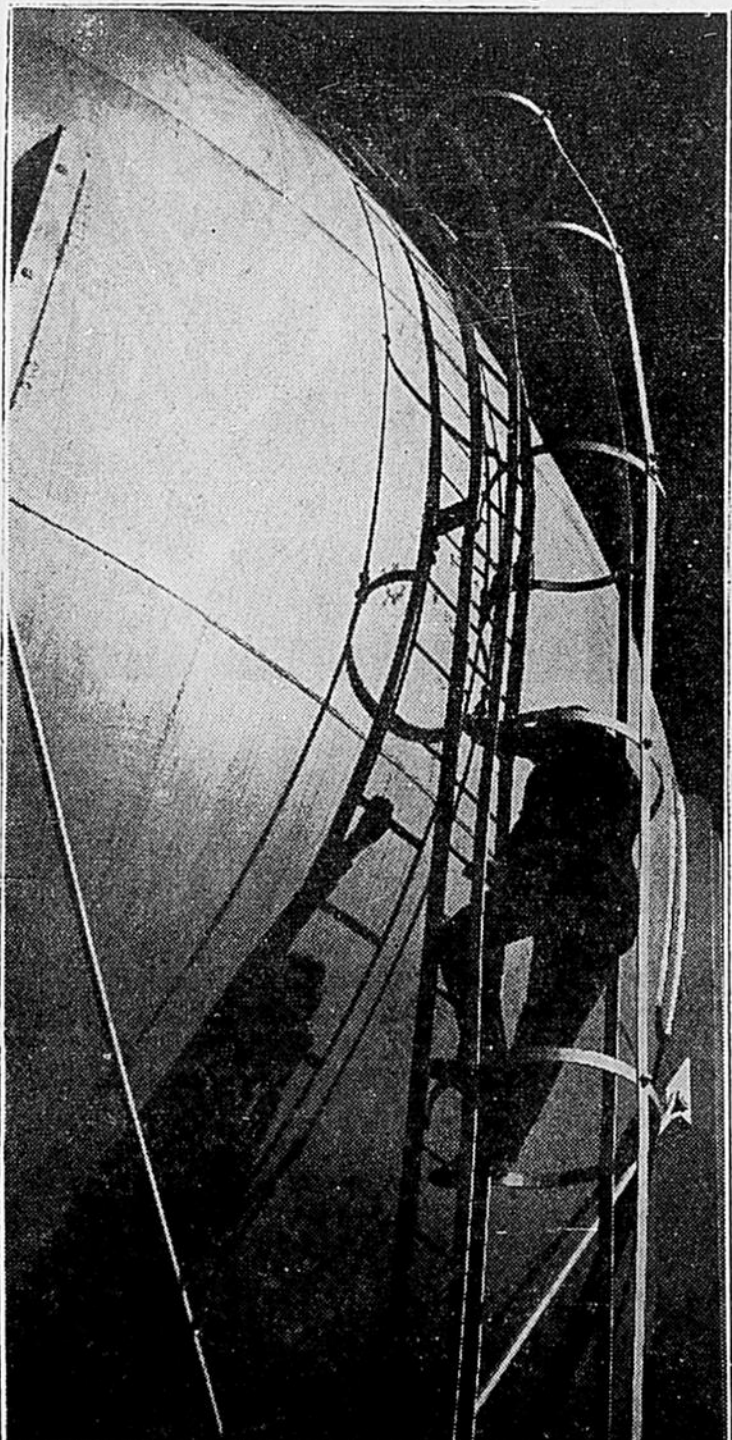
Cette photo, publiée pour la première fois, donne une excellente idée de la férocité des raids exécutés par les Japonais sur Manille. La population, toutefois, s'empresse de faire disparaître les débris aussitôt après le bombardement.

La guerre à la hache!

Nos forestiers canadiens en Angleterre qui travaillent à la hache et à la scie pour la victoire

commune, coupent, en une seule journée, quelque 250,000 pieds de bois, grâce surtout à leur diligence et à leur expérience de la forêt, mais aussi grâce à leurs instruments de travail, qui sont les plus perfectionnés.

La production chimique augmentée



Un détail assez ignoré de notre effort de guerre est l'augmentation extraordinaire de notre production de composés chimiques, qui est maintenant de deux fois plus considérable qu'en temps de paix. Cette sphère de métal immense, dont il existe plusieurs au Canada, contient de l'ammoniaque, un produit de la plus haute importance.



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

APPELEZ

437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

Charbonnerie St-Laurent, Ltée

Rue Du Fleuve.

Succ. rue Milot.

Le marché des esclaves

On peut lire dans le "Litzmans-

tadter Zeitung" l'annonce suivante émanant des commissaires nazis: "Je peux mettre à la disposition de quiconque — entreprise privée ou militaire 250 juifs, tailleurs, pelletiers et chapeliers".

ENFIN, L'OCCASION QUE VOUS ATTENDIEZ ...

- 50 -

Lots à vendre

site magnifique dans le plus beau quartier résidentiel des Trois-Rivières:

KERBODOT

- Plus de 50 lots d'une superficie moyenne de 6,000 pieds carrés.
- Clauses de vente qui sont une garantie pour l'acheteur.
- Urbanisme dirigé, grâce à des règlements de construction figurant sur les actes de vente.

KERBODOT est appelé à un grand développement après la guerre. Il sera développé rapidement. Réservez l'emplacement de votre future demeure dans le plus beau quartier des Trois-Rivières.

- Proximité du centre, mais retiré des affaires.
- Grand air, vue magnifique.
- Espace généreux. — Parc de l'Exposition.
- Une villégiature à deux pas de la ville.

S'adresser au Bien Public,.

1563, rue Royale, Trois-Rivières, Téléphone: 640

Bientôt ce sera la "drave" sur nos rivières



Aussitôt après la descente des glaces, commencera la drave sur les rivières et sur le St-Maurice. Voici l'aspect que nos voies d'eau présenteront bientôt.

Nos forces armées
Le premier ministre a annoncé un vaste programme de développement de nos forces armées, marine, armée, aviation. Ceci sans doute en prévision de la grande offensive que les alliés devront un jour déclencher pour gagner la guerre.

Soins médicaux
M. King a annoncé que dorénavant l'Etat se chargera de faire soigner les volontaires pour le service actif dont l'état de santé n'est pas satisfaisant mais qui ont des chances d'être acceptés au conseil de revision, après traitement.

Sadisme allemand
Athènes.— Depuis leur conquête de la Grèce, les Allemands ont bien organisé leur pillage des magasins et des fermes qu'une partie de la population meurt littéralement de faim. Les enfants sont particulièrement affectés et malgré les envois de Turquie on rapporte que des centaines d'enfants en bas âge sont chloroformés par leurs parents qui ne peuvent endurer de les voir mourir lentement d'inanition. Pendant que la population grecque dépouillée de tout souf-

fre le martyr des peuples conquis par l'Allemagne, les officiers boches, qui occupent des hôtels réservés et sont servis les premiers partout, s'amuse à émietter du pain dans la rue pour voir les Grecs se disputer cette pâture de moineaux.

Jouets d'Hitler
Il y a deux ans la Hongrie a été forcée par les Allemands de signer un traité d'amitié avec la Russie. Il y a quelques mois elle a reçu ordre d'envoyer des troupes se battre contre les Russes. Les Hongrois n'y comprennent plus rien et d'après les dépêches qui parviennent de Hongrie, ils comprennent si peu pourquoi ils se battent pour le compte de l'Allemagne, dont ils sont déjà les vassaux, qu'ils désertent l'armée nazie chaque fois qu'ils en ont l'occasion.

Une cure radicale
Varsovie.— Le typhus a fait de nouveau son apparition dans le ghetto de Varsovie. Comme la première fois les Allemands ne prennent aucune précaution pour combattre l'épidémie. Ils se con-

tentent de mettre le feu au paté de maisons où un cas a été signalé et de fusiller sur place ceux qui tentent de s'échapper du brasier. De ce temps-ci, ils envoient des cercueils au rythme de 200 par jour et laissent les malheureux habitants disposer comme ils le peuvent des cadavres des leurs.

POUR VOS IMPRESSIONS
adressez-vous à
L'IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC
1563, Royale. Tél.: 640

une suggestion!

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
L I M I T E E
282, QUÉBEC, RUE D'ONTARIO, BELAIN 3984, MONTRÉAL.

POUR VOS SUCCESSIONS, TESTAMENTS, CONTRATS, ETC. CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier.
159, rue Alexandre, Trois-Rivières.

Bureau du soir, le vendredi de 7 à 8 heures.
Tél. Bureau: 35.

Le rendez-vous des voyageurs et voyageuses qui viennent à Montréal...

C'est indiscutablement le Windsor. Dames et jeunes filles, hommes d'affaires, touristes et professionnels, tous choisissent ce grand hôtel de la rue Peel, lorsqu'ils sont de passage dans la Métropole du Canada.

Le "Windsor" a la réputation de satisfaire les clientèles les plus variées et les plus exigeantes.

Hôtel Windsor
Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
TÉL. Plateau 7181

Tél. Bureau: 658 Tél. Rés.: 1170

Dr J. H. REMINGTON
MALADIES DES ENFANTS
10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.
1293, rue Hart Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

137, rue Alexandre Trois-Rivières

Il a payé sa prime... mais IL A ACHETÉ UNE MITRAILLEUSE aussi!

VOICI COMMENT. Le total des primes de renouvellement payées l'année dernière par les détenteurs de polices de la Canada Life sur toutes les polices et annuités s'éleva à \$23,229,466.00.

Au Canada, la Canada Life a acheté durant 1941 pour plus de \$12,000,000.00 en Bons de Guerre du Gouvernement Canadien.

Aux Iles Britanniques, la Canada Life a souscrit \$5,200,000.00 à l'emprunt britannique.

Aux Etats-Unis, la Canada Life a acheté pour plus de \$7,000,000.00 de nouvelles émissions de Bons du Gouvernement des Etats-Unis.

En tout, la Canada Life a acheté durant 1941—et détient toujours—\$24,200,000.00 en bons de gouvernements, montant qui paierait pour presque 75,000 fusils mitrailleurs "Bren guns".

Ainsi, le placement de la Compagnie durant l'année en bons de gouvernements, défense et guerre, a dépassé les sommes perçues en renouvellements.

The Canada Life
La plus ancienne Compagnie d'Assurances-vie du Canada

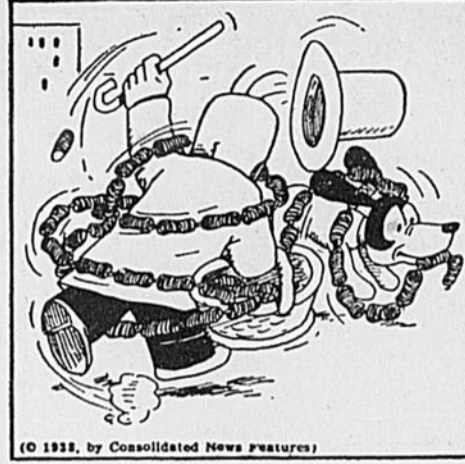
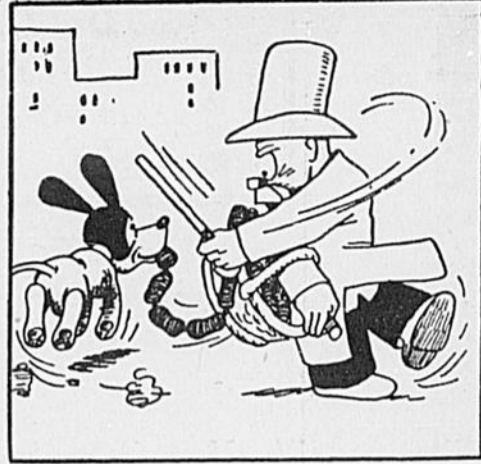
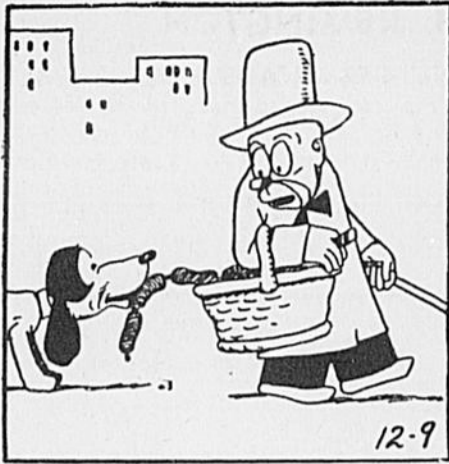
E. COONEY, Gérant de District
Représentants

G. C. McCarthy C. A. Teasdale
P. Loranger O. Sauvageau

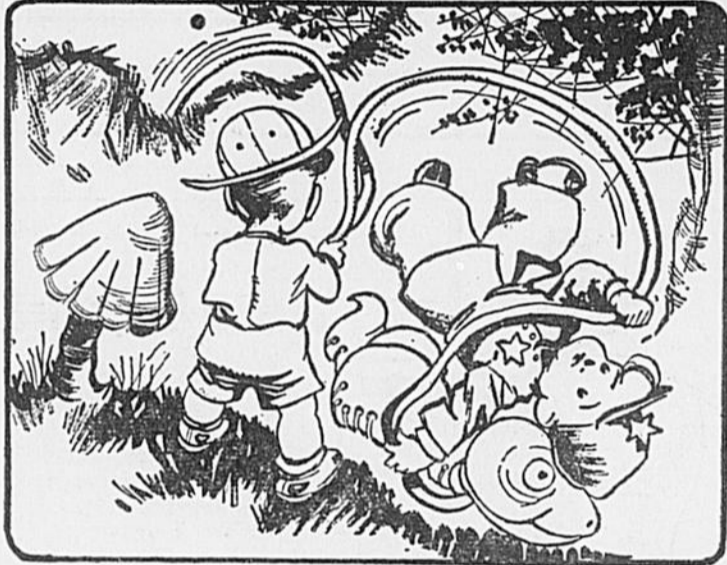
PIERROT

LE FIDELE AMI DE L'HOMME

Par Henry THOL



LES AVENTURES DES GAMINS



(Petits enfants, ne manquez pas, chaque semaine, les Aventures des Gamins. Lisez bien l'histoire, puis découpez l'image. Collez ensuite celle-ci dans un cahier après l'avoir coloriée.)

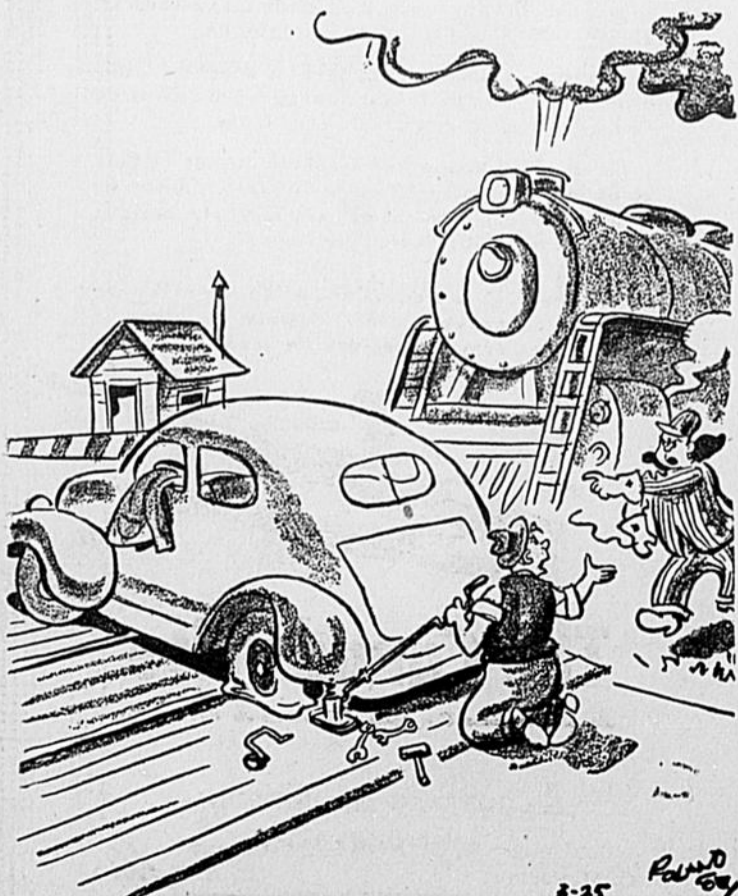
La peau du serpent disparut. "Je me demande, dit Nénesse, d'où vient ce lasso!" — "De l'autre côté de ce rocher", lui dit Pierrot. "Evidemment, fit Michel, quelqu'un se cache. Le mieux serait que nous nous emparions tous de la corde et que nous tirions dessus". Un Homme-Serpent s'approche et leur dit: "Très bien! Nous allons vous aider!"

Plusieurs Hommes-Serpents vinrent alors prêter main-forte à nos petits amis, et tous ensemble ils tirèrent bien fort. La corde était raide, si tendue qu'on aurait dit qu'elle allait casser. Jamais les Gamins n'avaient autant forcé. Mais ils ne voulaient pas admettre qu'on pût leur jouer un tour de la sorte. Après tout, ils s'amusaient bien en dansant sous cette peau de serpent.

Pierrette les regardait faire et les encourageait. "Je pense, dit enfin Nénesse, que c'est parfaitement inutile: nous n'avons pas gagné un pouce de terrain!" — "Ne nous décourageons pas, fit Pierrot. Si nous n'avons pas gagné de terrain, nous n'en avons pas perdu non plus!" Soudain, comme il achevait de parler, celui qui avait lancé le lasso, et qui se cachait de l'autre côté du rocher, lâcha la corde et nos petits amis, avec les Hommes-Serpents, perdirent l'équilibre et tombèrent sous le dos.

LA MINUTE JOYEUSE

Par Roland COE



"Inutile de protester: je n'avancerai pas d'un pouce tant que je n'aurai pas changé ce pneu. Croyez-vous que je vais prendre le risque de le gâcher complètement?"

Cinéma de PARIS

Le film "La Mort du Cygne" qui prend l'affiche samedi au Cinéma de Paris, est le premier film jamais consacré à la déesse de la danse. La France a fait le plus grand effort de son histoire cinématographique pour réussir un film à nul autre comparable.

Le cadre de l'action c'est l'Opéra de Paris le plus grand temple de la danse. Le scénario est de Paul Morand. En voici le résumé.

Un petit rat blanc (c'est ainsi qu'on appelle les élèves danseuses) apprend que sa petite mère (nom donné aux vedettes) va être remplacée pour le ballet "La Mort du Cygne" par une étrangère venue de Russie.

L'enfant ne peut supporter ce qu'elle croit être un affront et durant une répétition elle ouvre une trappe. La nouvelle danseuse y glisse et se fracture une cheville. C'est la fin de sa carrière.

La vedette deviendra institutrice. Or, la fillette se sent rongée de remords et, petit à petit, éprouve le besoin de parler, d'avouer son crime. Le drame se produit et c'est alors le dénouement.

Ce simple résumé est incapable de dire toute la beauté de ce film.

L'Exposition de Paris lui décerna son premier prix avec l'assentiment des juges venus de tous les studios du monde qui s'inclinèrent devant la beauté de cette oeuvre originale. Yvette Chauviré et Mia Slavenska, premières danseuses de l'Opéra de Paris tiennent la vedette entourées d'artistes de premier plan. C'est un film à voir pour la danse, pour le drame et pour la mise en scène. Il a connu partout où il a passé un succès retentissant qui a été acclamé, remarqué et commenté dans toute la presse locale et étrangère.

Le second film à l'affiche de ce programme sera "Un de la Légion", une réjouissante comédie avec Fernandel et Paul Azais et une nombreuse figuration. On y voit Fernandel dans le rôle d'un soldat de la Légion, un peu froussard au début et qui peu après se révèle un héros. Ce film de style comique comporte néanmoins des scènes dramatiques intenses et poignantes.

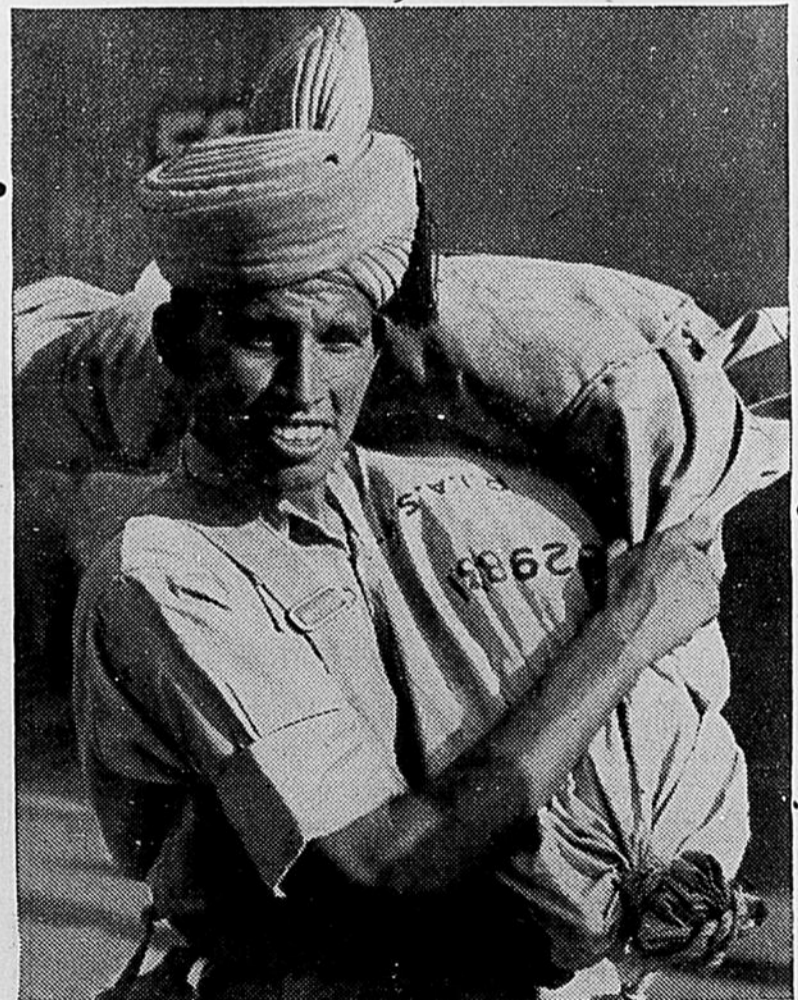
PHOTOS COMMERCIALES DESSINS CLICHES JOUR ET NUIT Bélar 3984 LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE 282 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

POMPIERS DE L'ARMEE



Pour faire face aux lance-flammes des Allemands, l'Armée canadienne forme des équipes de pompiers recrutés parmi les soldats qui ont le plus de dispositions ou d'expérience. L'on voit ici deux de ces pompiers casqués d'acier et revêtus de manteaux caoutchoutés, dirigeant un jet d'eau puissant sur un petit bois en flammes.

UN SOLDAT INDIEN



Ce beau soldat au turban élégant fut l'un des défenseurs de Singapour. On le voit ici descendant du navire qui l'a amené avec ses camarades. Il est peut-être mort, pour sa liberté et pour la nôtre.

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL

En accordant la préférence à ses annonceurs et en acquittant votre abonnement à l'échéance.

RESTRICTIONS SEVERES SUR LES INSTALLATIONS TELEPHONIQUES

Parce que les besoins de guerre doivent passer en premier lieu et que les facilités téléphoniques doivent pouvoir satisfaire à toutes les exigences de la guerre, des restrictions sévères affecteront les nouvelles installations téléphoniques.

Voilà ce que déclarait aujourd'hui la direction du téléphone Bell, en conformité de l'ordonnance de la commission des prix et du commerce en temps de guerre concernant les services téléphoniques.

"Les facteurs dominant la situation du téléphone", disait le gérant C. A. Beaudry de la Compagnie Bell, "sont que les demandes de service depuis le début de l'année marquent une progression sur l'année dernière, et 1941 fut l'année record de notre histoire. Sur un gain net qui s'élevait à 63,000 téléphones l'année dernière, 44,500 étaient des postes de domicile et la prépondérance des commandes de service domiciliaire se continue.

"Ajoutez à cela la disette croissante de matériaux nécessaires à la fabrication de l'outillage et des appareils téléphoniques. Il existe un pressant besoin de matières

premières telles que le cuivre, l'étain, le zinc, l'acier et le caoutchouc pour les armements et les fournitures de guerre. Même quand nous employons un maximum d'équipement revisé et mis au point, nos réquisitions de matériaux essentiels dont les stocks diminuent rapidement sont encore trop considérables. Nous devons conserver l'outillage téléphonique afin de toujours être en mesure de fournir des facilités aux services de guerre, aux fabriques de munitions et autres entreprises essentielles. L'excellence du service doit être maintenue à tout prix.

"La commission des prix et du commerce en temps de guerre nous a enjoint "de recourir à tous les moyens nécessaires à la conservation de l'outillage et des facilités téléphoniques."

"Nous aurons besoin du concours du public. Nous avons confiance que si les clients veulent bien s'arrêter à penser que les besoins de la guerre et des services essentiels priment tout, ils renonceront à commander toutes installations téléphoniques qui ne sont pas absolument indispensables, car ce sera une autre manière d'aider à gagner la guerre.

"L'Association de l'Exposition des Trois-Rivières, Limitée"

AVIS

AVIS est, par le présent, donné que par leur résolution du 27 de mars 1942, ratifiée par leurs actionnaires, à leur assemblée du même jour, les directeurs de "L'Association de l'Exposition des Trois-Rivières, Limitée" ont décidé d'abandonner la charte de cette compagnie et de faire, dans ce but, la procédure requise en pareil cas.

Trois-Rivières, 1er avril, 1942.

J. A. TRUDEL, Secrétaire.

District des Trois-Rivières. CANADA Province de Québec No. 1453 N-C

COUR SUPERIEURE

Procédure non contentieuse
IN RE :
SUCCESSION VACANTE DE
PHILIPPE COSSETTE,
&
DAME
ANTOINETTE BOUCHARD

Suivant le jugement du Prototaire de ce Tribunal, en date du 1er avril 1942, le soussigné a été nommé curateur à la Succession vacante de Philippe Cossette, en son vivant cultivateur de Batiscan, district des Trois-Rivières.

Joseph HOULE, cultivateur, Batiscan, Comté de Champlain. (2-9-avril)




SIROP MATHIEU
RHUMES
BRONCHITES
LA GRIPPE
CASSE LA TOUX



PHOTO COMMERCIALES
DESSINS
CLICHES
JOUR ET NUIT
BEAIR 3984
LA PHOTOGRAPHIE
NATIONALE
LIMITÉE
282 ouest, rue Ontario, près Bleury, Montréal

CLAUDE BOURGEOIS
i. c.
du bureau de
Gohier, Dorais & BOURGEOIS
Ingénieurs civils et
Arpenteurs-géomètres
1371, rue Hart. Tél.: 4394
Trois-Rivières.



LE BIEN PUBLIC
Journal hebdomadaire
publié le jeudi.
par
Les Editions du Bien Public.
(Firme enregistrée)
aux ateliers de
l'Imprimerie du Bien Public.
1563, rue Royale. Tél. 640.
Trois-Rivières, (Québec).

ABONNEMENT
1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs-propriétaires :
Raymond DOUVILLE
Clément MARCHAND

Bilan de la trentième

(Suite de la page 3.)

vent des armes les plus inoffensives, on sent agir sur ses épaules une force tour à tour centripède et centrifuge qui, ce jour, vous attire et demain vous rejette. On reconnaît ce vieux conflit des espèces et des familles qui a fait la fortune et l'avancement du monde, ce déparagement continu des valeurs dans lequel quelques-uns atteignent à l'apogée et d'autres descendent au recalage — ce qui, somme toute, dans les deux cas, vaut toujours mieux que la stagnation étalée sur une mer de médiocrité.

Le milieu, mot tragique à force d'être neutre. N'est-ce pas lui, poulpe dormeuse aux tentacules grisâtres, qu'il faut avoir à l'oeil! Il vous prend et vous serre dans une possession insensible qui tient compte, au début, de tous les battements de votre cœur. On n'y voit rien, on n'y comprend rien. La première réaction ne se produira que lorsqu'il sera trop tard. Et pourtant, il est vital de réagir, de vaincre le milieu, cet habitacle du moi, d'empêcher que les cadres au-

tour de soi ne se durcissent et avec la complicité des années ne se rétrécissent jusqu'à vous menacer d'étouffement. Il faudra à tout prix triompher des lianes dont le milieu est enchevêtré, veiller à ne pas succomber aux apparences de ce terrain mouvant jusqu'aux profondeurs qui capte, aspire et ne rend plus. Préoccupation de tous les instants, l'âme au guet, la volonté en veilleuse.

L'homme véritable est toujours le vainqueur de son milieu.

On est toujours pour soi-même l'enfant qu'on croit toujours être, mais il ne faut pas oublier que les autres, ignorant cette méprise, nous considèrent comme des hommes. C'est pourquoi on aura tort de laisser filtrer dans ses actes et ses propos l'indulgence complaisante que l'on n'a jamais cessé de s'accorder dans le plus grand secret.

Clément MARCHAND.
(Reproduit de la "Revue Dominicaine")

LA LAURENTIENNE
Compagnie
d'Assurance-Vie
ROLAND PAILLE
Gérant de District
300, Bonaventure, Tél. 174.
Trois-Rivières.

Tél. 401
Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
mercredi soir.
Spécialiste
Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.
Dr BENOIT JACOB
Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.
Ex-élève à l'hôpital Baucault,
Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.
126, rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet
Trudel & Guillet
Notaires
x x x
Argent à prêter. Règlement de
faillites et de successions. Examens de
titres. Difficultés commerciales.
Collection, etc.
x x x
Bureau: 306 Alexandre
Tél.: 491. Trois-Rivières.

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE



Pour garder des prix raisonnables

Des impôts élevés aident à protéger le pays contre toute hausse déraisonnable du coût de la vie; ils détournent l'argent de tous achats inutiles de marchandises civiles et le consacrent aux dépenses de l'Etat en matériel essentiel de guerre.

L'épargne telle que pratiquée par des milliers de déposants a des effets semblables: elle aide à empêcher les prix de monter en réduisant la demande des marchandises non essentielles du temps de paix.

Ainsi, quand vous épargnez de l'argent à un compte d'épargne, c'est tout profit pour vous et pour le pays. Vous aurez besoin d'épargner, non seulement pour vos besoins personnels et ceux de votre famille, mais pour payer les impôts et acheter des obligations de guerre. L'épargne aujourd'hui est un devoir patriotique.

BANQUE DE MONTREAL
"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"
Service de banque moderne et expérimenté... fruit de 124 années de fructueuses opérations.

Succursale de Trois-Rivières: J. N. P. LORRAIN, Gérant
Succursale de Grand'Mère: H. H. NOWLAN, Gérant

150SF

LES BÉNÉFICES DE ST. MAURICE POWER DÉPASSENT TOUTES LES PRÉVISIONS

Au cours d'une entrevue qu'il accordait hier matin, M. Wilson, président de la St. Maurice Power Corporation, a déclaré que les bénéfices des douze mois terminés le 31 décembre 1941 ont surpassés les prévisions. L'usine a fonctionné à plein rendement durant toute la période et M. Wilson ne croit pas qu'aucun autre aménagement hydro-électrique du continent ait réussi, dans la première année d'exploitation, à vendre à des conditions aussi avantageuses tous les kilowatts-heure de sa production. M. Wilson fait remarquer qu'à mesure qu'augmentent chaque année les livraisons d'énergie à The Shawinigan Water & Power Company, en vertu d'un contrat à longue échéance, les revenus sont appelés à s'en ressentir favorablement.



M. JAMES WILSON

Dans les douze mois terminés le 31 décembre 1941, la St. Maurice Power Corporation a réalisé un bénéfice d'exploitation de \$941,-

211, lequel est disponible pour défrayer des intérêts de \$637,673. Le montant porté à la réserve de dépréciation et la provision pour l'impôt sur le revenu et les excédents de bénéfices se sont totalisés à \$295,936.

Le bilan arrêté au 31 décembre 1941 montre un actif immobilisé, des propriétés et des privilèges au montant global de \$16,131,001; il reflète le parachèvement des travaux de construction et il présente un intérêt tout particulier.

La compagnie, dont les actions appartiennent à proportions égales à The Shawinigan Water & Power Company et à la Brown Corporation, possède une usine hydro-électrique à La Tuque. Cette usine, comme nos lecteurs le savent, contient quatre génératrices d'une puissance globale de 178,000 h.p. et un espace y a été réservé pour installer deux autres génératrices de 44,000 h.p. Les quatre génératrices fonctionnent depuis le mois de novembre 1940.

En vertu d'un contrat expirant en 1970, The Shawinigan Water & Power Company exploite l'usine hydro-électrique comme partie intégrante du réseau hydro-électrique de The Shawinigan Water & Power Company sur le Saint-Maurice.

De la betterave...

(Suite de la page 1)

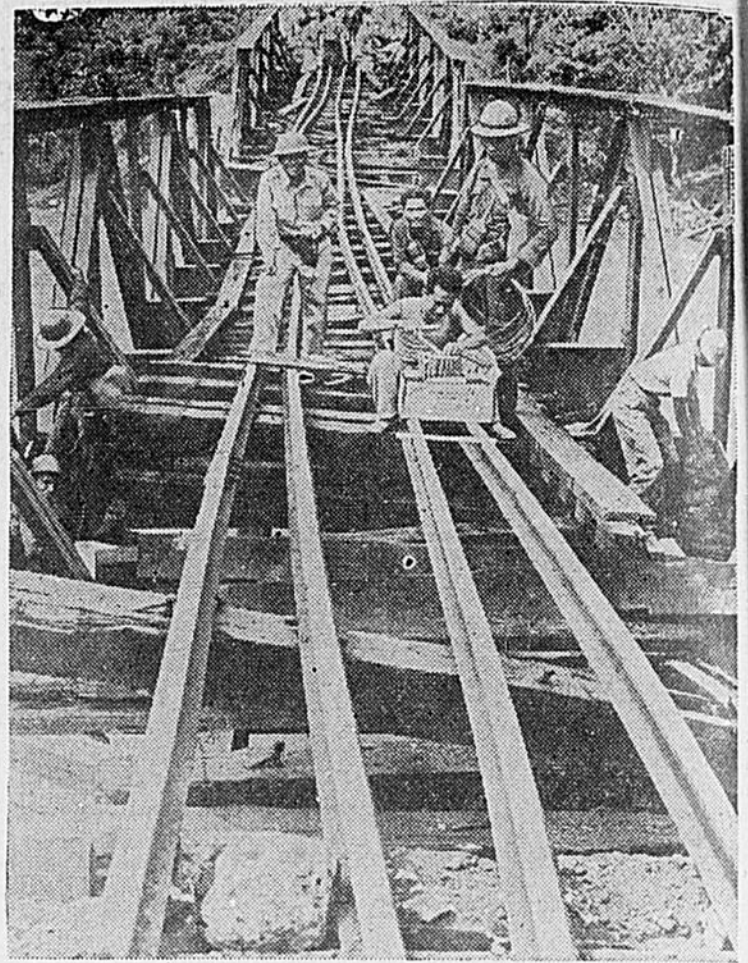
aussi redoutable qu'Honoré Mercier.

Vers 1875, Antoine Casavant se fait partout le propagandiste de la betterave à sucre. Il a sur elle des idées arrêtées. Avec le sucre de betterave, dit-il, le marché canadien se trouvera indépendant de l'étranger pour ce produit, les raffineries susciteront la culture de la betterave sur une grande échelle, les cultivateurs s'enrichiront au lieu de végéter; la ruée des nôtres cessera vers les villes industrielles de la Nouvelle-Angleterre. Il développe cette théorie pendant cinq ou six ans, dans toutes les circonstances opportunes. On rapporte que Mercier le traita de "planteur de betteraves", quand les deux hommes s'affrontèrent sur les tréteaux politiques. "Le Courrier de Saint-Hyacinthe" prit alors la défense de Casavant. "Oui", écrivait le rédacteur du temps, "M. Casavant est un planteur de betteraves, et le planteur de betteraves sera élu contre le planteur de rien du tout". C'était prédire un peu vite, car Mercier l'emporta par plus de 400 voix de majorité.

Quelques mois plus tard, J.-Adolphe Chapleau succède à Henri-C. Joly comme premier ministre de la province. La betterave de Casavant n'est pas oubliée, puisque Chapleau lui consacre un article de son programme ministériel. Deux ans se passent encore, puis Casavant est élu député de Bagot.

x x x

Quand Antoine Casavant décide de s'opposer à Mercier dans St-Hyacinthe, il ne soupçonne sûrement pas la tempête qu'il va soulever. A ce moment, Joly tient les rênes à Québec, mais à peine. Son ministère est des plus faibles. Pierre Bachand, député de Saint-Hyacinthe et trésorier de la province, vient de mourir, et seule la voix du président de la Chambre, M. Arthur Turcotte, assure au gouvernement sa majorité. Joly veut tenter un coup de maître et s'adjoindre Mercier, dont la valeur s'affirme de jour en jour. Il lui offre le poste de solliciteur général, (aboli aujourd'hui). Mercier accepte, et aussitôt Casavant annonce son intention de lui faire la lutte, comme candidat conservateur. Pour un terrien, Casavant a du cran. La campagne électorale dure trois semaines. Elle est rude, à tel point que les ministériels ne négligent aucun facteur possible de victoire. Une formidable assemblée contradic-



L'avance des Japonais dans les Philippines n'est pas facile. Voici un soldat indigène disposant une charge de dynamite afin de détruire un pont.

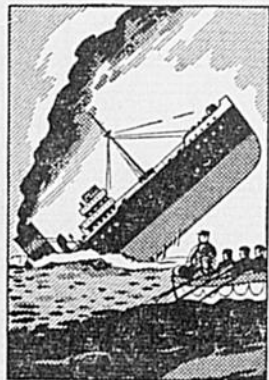
ON DESIRE LOUER

Grand logement pas
chauffé. Téléphoner à :
2279 j

toire se tient, à laquelle prennent part les sommités politiques de l'époque: Wilfrid Laurier, Gabriel-F. Marchand, Charles et François Langelier, le poète Louis Fréchette, dans les rangs libéraux; J.-Adolphe Chapleau, Israël Tarte, L.-O. Loranger, du côté conservateur. Evidemment, le planteur de betteraves a remué quelque chose. Mercier l'emporte

finalement, que l'on retrouvera premier ministre en 1887. Il y a loin de cette glorieuse époque à l'usine de sucre de betterave de Saint-Hilaire. Mais si Antoine Casavant revenait sur terre, il ne serait pas peu fier de celle-ci. Même s'il fallut à ses idées trois-quarts de siècle, ou presque, pour germer.

L'ILLETTE.



Quel coulage aussi sur terre! On vit dans l'immédiat. Sans prévoyance. Pourtant, le parasitisme contamine l'avoir social. Comment enrayer cette contagion économique? Par la rente viagère. Nous en avons 24 sortes. Faites-vous expliquer la vôtre? Payable dans 1 mois.

CAISSE
NATIONALE
D'ÉCONOMIE

J.-B.-W. BEAUDOIN
12, rue des Oblats
Cap-de-la-Madeleine
Tél.: 717-J



une suggestion
Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
L I M I T É E
282 QUÉBEC RUE ONTARIO - BÉLAKR 3984 MONTREAL

ça c'est du GIN
ça c'est du GENIÈVRE
c'est du MELCHERS
CROIX D'OR!

40 OZ
\$ 3.45

26 OZ
\$ 2.40

10 OZ
\$ 1.05



PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED • MONTREAL ET BERTHIERVILLE